

ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

Bulletin, juin 2006

Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive, e-mail agfdu.ge@gmail.com

Présidente	Carine CUEREL	☎ 022 799 58 05,	carine.cuerel@letemps.ch
Vice-présidente	Arielle WAGENKNECHT	☎ 022 757 54 08	wagenknecht@bluewin.ch
Trésorière	Marianne ZUTTER	☎ 022 340 00 63	mzutter@vtx.ch
Secrétaire	Dorette CHAPPUIS	☎ 022 786 96 14	dorette.chappuis@econophone.ch
Membres	Sophie ANDELA	☎ 078 727 10 25	andela@hotmail.com
	Gudrun BEGER	☎ 079 291 72 85	gbeger@vtx.ch
	Eustacia CORTORREAL	☎ 022 346 93 63	
	Yvonne JAENCHEN	☎ 079 719 60 65	yvonne.jaenchen@bluewin.ch
	Marie Brigitte NKOO	☎ 076 403 45 10	brigittenkoo@yahoo.fr
	Natalia TIKHONOV	☎ 022 798 35 16	natalia.tikhonov@histec.unige.ch
	Jane WILHELM	☎ 022 312 25 27	janewilhelm@bluewin.ch

Chère Madame, chère amie,

En ce début d'été nous pouvons nous réjouir d'une très bonne nouvelle : l'inauguration du Conseil des droits de l'homme, lundi 19 juin. La diplomatie helvétique, Micheline Calmy-Rey, sa cheffe, en tête, a fait beaucoup pour que ce Conseil existe. Dans un entretien au Temps, elle rappelle les paroles de Jeanne Hersch : « Sans les droits de l'homme, la Suisse n'est plus la Suisse ».

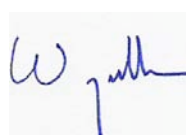
Notre association, dont Micheline est membre, est très fière de son succès et tient à la remercier ici. En prolongation, nous vous proposons de découvrir dans ce Bulletin notre dossier « Droits de l'homme ».

Nous vous en souhaitons une très bonne lecture et un bel été.

Bien amicalement,



Carine Cuérel



Arielle Wagenknecht

SOMMAIRE

EVENEMENTS 2006

Ballade en bateau	p. 2
Lunches de l'AGFDU	p. 3
Escalade	p. 4

VIE DE L'ASSOCIATION

Nouvelles des membres	p. 5
Questionnaire : Nous aimerions mieux vous connaître !	p. 7
Souvenirs : Contes du Léman	p. 11
Souvenirs : Assemblée Générale de l'AGFDU	p. 13
Souvenirs : Voyage à Lisbonne	p. 15
Souvenirs : Fondation Gianadda	p. 18
Souvenirs : Soirée chez Jacqueline BERENSTEIN-WAVRE	p. 20

DOSSIERS

Les droits humains	p. 21
Le Centre de Liaison des Associations Féminines genevoises	p. 25

UNIVERSITE

Débat Suter	
Thèses : Les Lunches de l'AGFDU (3)	p. 27
Dies Academicus	p. 31
Brèves	p. 33

ASFUDU	p. 36
---------------	-------

ASSOCIATION INTERNATIONALE

Voyage à Amsterdam (Congrès du GEFDU)	p. 38
Manchester (Congrès FIFDU)	p. 40

BULLETINS D'INSCRIPTION	p. 41
--------------------------------	-------

Formulaire de demande d'adhésion	p. 43
---	-------

Programme des événements	p. 50
---------------------------------	-------

AGFDU - Evénements 2006

Le programme des événements du deuxième semestre est en préparation. Vous en découvrirez la suite dans votre AGFDU INFO de septembre.

En bateau pour Yvoire !

Vendredi 25 août 2006, de 14h45 à 21h 45

En cette fin d'été, nous prolongerons les vacances par un tour en Grand-Bateau sur le Lac. Nous vous proposons de nous donner rendez-vous devant le débarcadère de Genève Eaux-Vives à 14h45 pour prendre les billets. Le bateau part à 15h12.

Nous admirerons au passage la côte dorée de Genève – les parcs, le coteau de Cologny, Collonges-Bellerive, La Pointe-à-la-Bise, Hermance, le petit port de Tougues, Nernier, et nous arriverons à Yvoire – ravissant village médiéval, à 16h42.

Nous prendrons le temps de flâner dans les rues du village, d'aller visiter le château, le « Jardin des Cinq Sens », la jolie petite église, ou tout simplement de s'asseoir au bord du Lac. A 18h30 nous nous retrouverons au restaurant « Le Vieux Logis » où nous mangerons des filets de perche sur la terrasse ombragée.

Notre bateau repartira à 20h17 et nous pourrons admirer le soleil couchant sur le Lac et la rade illuminée, car nous arriverons à 21h45 au débarcadère de Genève Eaux-Vives.

Si nous sommes plus de dix, le prix du billet aller-retour avec abonnement demi-tarif est de 14.60 fr. en 2^{ème} classe.



Coupon d'inscription à la fin
de ce Bulletin

Les Lunches de l'Agfdu

Pendant l'année académique 2005-2006, les lunches ont connu des fréquentations variées. Nos membres sont de plus en plus nombreuses à les fréquenter fidèlement; par contre au niveau de l'Université, l'information circule peu ou mal.

En mai, il y avait fort peu de doctorantes, alors qu'en avril elles étaient près d'une vingtaine. Cela est-il lié à la personnalité de la conférencière ? D'autres facteurs interviennent-ils ? Et en juin, pour cause de Dies Academicus, nous avons dû annuler le lunch. Toutes nos excuses à celles qui seraient venues !

Nous travaillons à mieux nous faire connaître et à améliorer notre réseau au sein de l'Université. Il s'agit de moments uniques de rencontres entre celles qui débutent dans leur vie professionnelle et nos membres qui ont acquis expérience et savoir.

Nous allons donc conserver la formule, tout en cherchant à la dynamiser.

Les lunches reprennent en octobre quelque peu avant la rentrée universitaire. En principe, ils ont lieu le 1^{er} mardi du mois.

Le mardi 10 octobre à 12h à UniMail, nous accueillerons Carole CHICHIGNOUD, doctorante SES, (géographie), qui nous présente sa thèse :

« Territoires sanitaires : systèmes de représentation et de pratiques dans la région de Genève ».

Son étude cherche à mettre en lumière les représentations des maladies, des risques sanitaires et des systèmes de soins qui prévalent dans la population. Et parallèlement, les comportements existants en matière de recours aux soins. Y a-t-il adéquation entre ces représentations et ces pratiques ou observe-t-on des dissonances ? Ainsi, si l'on peut mettre en évidence les éléments déterminants dans le processus de construction des pratiques sanitaires, la connaissance de ces mécanismes pourra nous donner les **moyens d'agir**, donc de déterminer une politique sanitaire cohérente.

Escalade 2006

Vendredi 8 décembre, dès 18h30
Société de Lecture de Genève

Réservez d'ores et déjà votre soirée qui aura lieu dans le cadre prestigieux de la Société de lecture. Retrouvez les détails de cette soirée exceptionnelle dans le prochain AGFDU INFO



Mais voici déjà quelques mots sur le cadre de notre célébration de l'Escalade 2006 :

Au cœur de la vieille ville, solidement campée au fond d'une belle cour de molasse, l'Hôtel du Résident de France a le charme discret des vieilles demeures patriciennes.

En 1740, la République de Genève décide d'offrir au représentant du roi de France une demeure digne de son prestige. Elle confie à l'architecte genevois Jean-Michel Billon la mission de construire un hôtel particulier dans la Grand'Rue, non loin de l'Hôtel de Ville. Edifié sur un espace restreint, ce bâtiment comprend un corps de logis principal et deux avant-corps, dont l'un à gauche est postiche, mais assure à l'ensemble un bel équilibre.

Nouvelles de nos membres

Depuis le début de l'année nous avons eu le plaisir d'accueillir quatre nouvelles membres auxquelles vient maintenant s'ajouter :

Hadiza KIEPIN TOYE à laquelle nous souhaitons une chaleureuse bienvenue. Née en 1966, Nigérienne, Hadiza est notamment titulaire d'un master de l'IUED en action humanitaire et d'un certificat de spécialisation en Etudes du Développement.

Nous avons eu le chagrin d'apprendre le décès de deux de nos membres, Dr. Rachel DOBRYCK, membre honoraire de l'association, que le comité actuel n'a pas eu la chance de connaître et qui était médecin et la professeure Marguerite WIESER (voir ci-dessous). Toutes nos condoléances à leur famille et leurs amies.

Marguerite WIESER – une grande dame toute simple

C'est avec chagrin que notre association a appris la disparition si soudaine de Marguerite. Nous l'attendions chez Jacqueline Berenstein, le 20 mai, soirée à laquelle elle m'avait dit se réjouir de participer. Elle n'est pas venue, ce qui ne lui ressemblait pas. Quelques jours après elle n'était plus.

Née à Schaffhouse le 25 janvier 1922, Marguerite Wieser a obtenu le diplôme de traducteur-interprète à Genève en 1943 puis une licence en lettres à Bâle en 1969. Assistante d'allemand à la Faculté des Lettres de l'Université de Dijon, " Lecturer " à la New York University, " Visiting Professor " au Wellesley College du Massachussets, Marguerite Wieser a ensuite été nommée chargée de cours à l'ETI en 1979, puis professeur en 1983. Elle a été la première femme à assumer la présidence de l'Ecole de traduction et d'interprétation de 1984 à 1987.

J'ai connu Marguerite il y a près de vingt ans, alors que j'étais présidente du CLAFG. Présidente de plusieurs associations, très engagée au Conseil Œcuménique des Eglises, militante active du WWF, travaillant toujours pour la cause des femmes, elle débordait d'activités, mais avait toujours le temps pour ses amies. Depuis lors, nous nous revoyions régulièrement, toujours avec le même plaisir. Aujourd'hui, nous lui disons au revoir, quel plaisir de t'avoir connue, Marguerite !.

AGFDU – Vie de l'association

Notre amie Wening UDASMORO, qui a milité plusieurs années au sein du Comité de notre association alors qu'elle terminait brillamment sa thèse en études genre, est repartie l'automne dernier dans son pays, l'Indonésie. Plus précisément à l'Université de Jogjakarta où elle enseigne. Elle s'est trouvée au cœur du récent séisme qui a frappé sa région. Heureusement, elle est en vie. Avec le courage et la détermination que nous lui connaissons, elle a entrepris de secourir les milliers d'habitants disparus, blessés, malades ou sans ressources autour d'elle. Nous lui avons déjà envoyé mille francs, qu'elle a aussitôt utilisés pour acheter et distribuer des vivres, mais la collecte n'est pas terminée et si vous voulez y contribuer, vous pouvez encore envoyer de l'argent sur notre compte de chèques (CCP 12-3281-7), avec la mention « Indonésie ». Nous lui transmettrons l'argent au fur et à mesure.

Voici les nouvelles qu'elle nous a envoyées :

« Merci beaucoup pour votre message. Cela me console un peu de cette catastrophe qui frappe mon pays et surtout la région où j'habite. Si je suis encore en vie, c'est seulement parce que j'ai de la chance. L'endroit détruit n'est qu'à un kilomètre de chez moi. Sur 3 km autour, il n'y a plus de villages. Tous sont complètement détruits. Ma maison n'a pas été détruite parce que le terrain est basé sur du sable. C'est le séisme le plus grand que j'aie jamais senti de ma vie. Surtout, j'ai une grande tristesse parce que j'ai vu de mes propres yeux la misère des gens. Il y a plus de 6'00 morts autour de nous.

Depuis le premier jour, je fais de mon mieux pour aider les gens. Je travaille directement sur le terrain. Avec des amies nous avons organisé un « posko ». Je lance des appels pour que l'on nous envoie de la nourriture et de l'argent que nous faisons parvenir dans les endroits détruits. Merci mon Dieu, la collectivité est très forte et au moins on peut aider les enfants qui ont faim. Je suis triste, mais heureuse de pouvoir faire quelque chose. J'embrasse mes amies de Genève »

« Merci beaucoup pour votre message. Si vous pouvez m'envoyer de l'argent, il sera utilisé pour acheter des tentes et de la nourriture. Je travaille en coordination avec l'école doctorale de l'Université de Gadjah Mada, qui a plusieurs cuisines communes.

Le 17 juin, mes amis des Arts Martiaux viendront à près de 200 pour débarrasser les ruines. Je fais encore beaucoup d'efforts alors que d'autres ont déjà abandonné les victimes. Je vous embrasse fort. »

Wening

AGFDU – Vie de l'association

QUESTIONNAIRE : NOUS AIMERIONS MIEUX VOUS CONNAÎTRE

En août 2005, vous avez reçu un questionnaire à remplir, dans le but de mieux vous connaître, de mieux cerner vos attentes sur notre vie associative et de donner un nouvel élan à notre association.

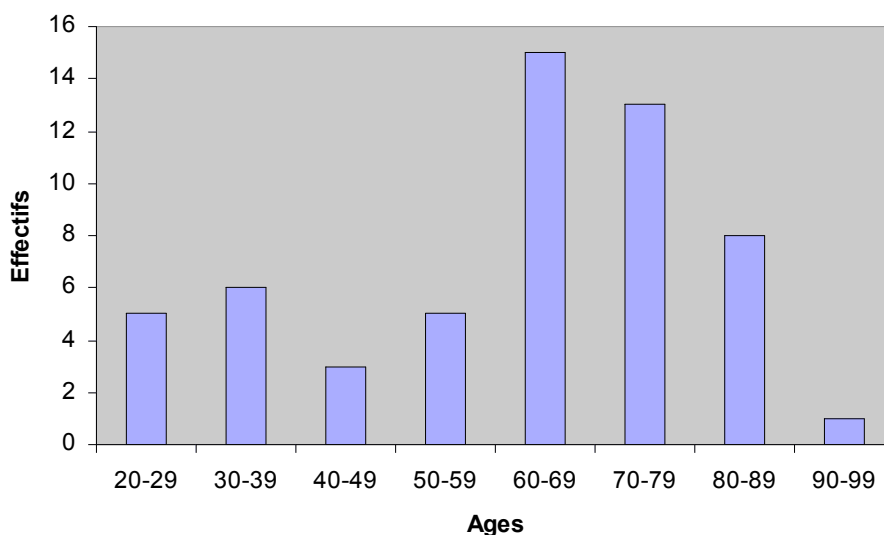
Des 110 questionnaires envoyés, 56 nous ont été retournés, soit 50 % de l'effectif total, ce qui constitue un échantillon suffisamment représentatif des membres de notre association. Nous tenons à remercier toutes celles qui se sont donné la peine de répondre à nos questions.

L'analyse du contenu des réponses reçues nous a donné les résultats suivants :

1. Qui sont les membres de l'AGFDU ?

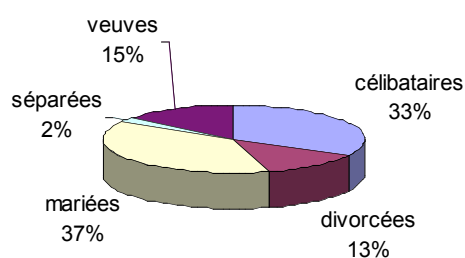
Quelques statistiques pour vous donner une idée :

Ages des membres :
L'âge moyen des membres se situe autour de 61ans, la plus jeune a 27 ans et la plus âgée 92 ans.

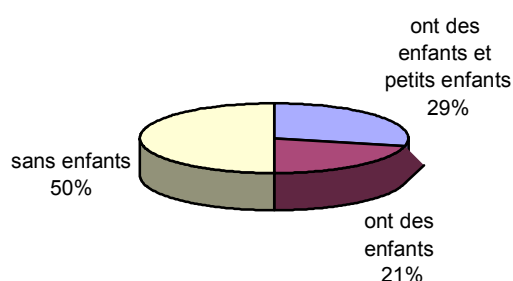


AGFDU – Analyse questionnaire

Etat civil des membres

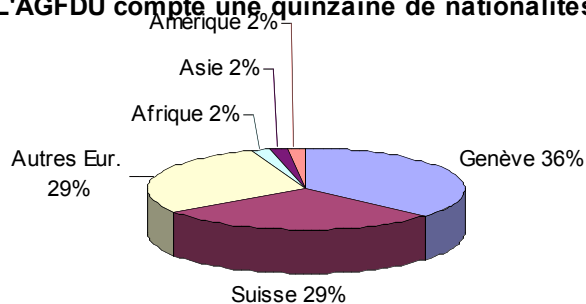


Situation familiale

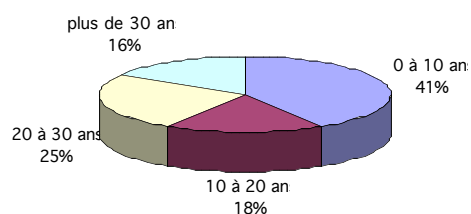


Nationalité des membres :

L'AGFDU compte une quinzaine de nationalités

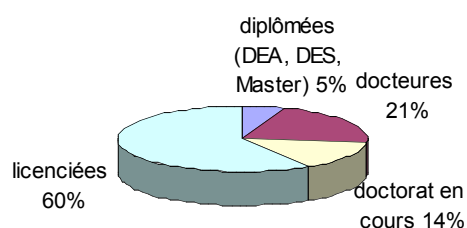


Ancienneté dans l'association



AGFDU – Analyse questionnaire

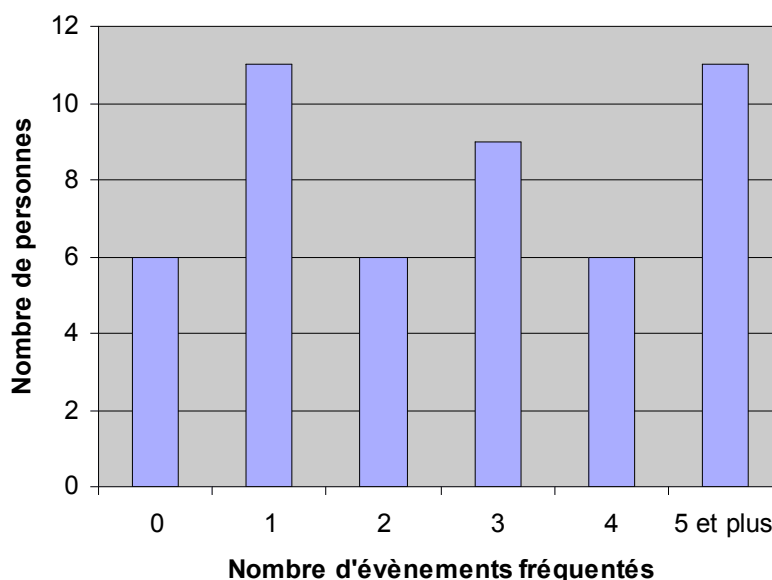
Titre académique



2. Comment les membres perçoivent leur association

L'association et le travail du comité sont largement appréciés par les membres. Près de 100% sont satisfaites de la fréquence et des événements proposés (à l'exception d'une seule) et la majorité trouve leurs coûts corrects. Mais les membres étudiantes, souhaiteraient une baisse de la cotisation.

Fréquentation des événements



Nous vous avons demandé de hiérarchiser les événements que vous jugiez les plus intéressants.

Les « conférences, débats, discussions » viennent en tête, ayant été cochés 45 fois, les « visites culturelles » suivent avec 33 coches, les « repas et échanges » sont notés 15 fois, et les « voyages » 8 fois.

AGFDU – Analyse questionnaire

Parmi les nouveaux événements souhaités, la culture est mentionnée le plus fréquemment (36 fois), suivie par la musique et le théâtre (15 fois chacun, ainsi que les rencontres en milieu académique (surtout mentionnées par nos jeunes membres).

Vous avez choisi de devenir membres de l'AGFDU avant tout pour son réseau femmes, puis par son réseau universitaire. Ceci explique certainement pourquoi les conférences, débats, discussions sont les événements les plus prisés par les membres.

L'enquête nous révèle aussi que les réseaux d'amitié ont joué un rôle primordial pour le recrutement de nouvelles membres. Vous êtes près de 50% à avoir connu l'association par des amies et aussi près de 50% à n'avoir que l'AGFDU comme seule association.

Pour ce qui est du lien avec l'association des femmes universitaires suisses, européennes et internationales, 30 % des membres ne se sont pas prononcées. S'agit-il d'un manque d'intérêt ou d'un manque d'information ? Pour celles qui se sont penchées sur le sujet, la majorité trouve que ces liens ne sont pas assez entretenus, surtout au niveau européen.

Le Bulletin de l'AGFDU a fait aussi l'objet de notre enquête. Beaucoup de membres sont enthousiasmées par la nouvelle mise en forme donnée au dernier bulletin. Vos suggestions feront l'objet d'une analyse dans le prochain Bulletin.

3. Quelles sont les attentes ?

Multiplication des rencontres en milieux académiques avec des femmes faisant un parcours académique ainsi que des cafés philosophiques,
Rencontres avec des personnes autres qu'universitaires.

Marie-Brigitte NKKO MABANTULA

Contes et Légendes de Suisse Romande

Le quinze février, nous avons accueilli Lise BAILLOD, conteuse, dans le sympathique salon de l'Hôtel Tiffany. Installées dans de moelleux fauteuils, nous nous sommes laissé emporter par la magie des contes et légendes de chez nous. Afin de vous faire partager ces moments d'exception, nous vous offrons un extrait de l'un des plus jolis d'entre eux qui a pour cadre le canton de Genève - Meinier plus précisément.

« La Dame Blanche de Rouelbeau »

Il était une fois, aux environs de Genève, une pauvre veuve qui demeurait seule avec son fils. Les temps étaient durs; il devenait difficile de trouver du travail et l'argent se faisait rare. Noël approchait et le garde-manger était vide. [...]

- Ecoute mère, dit le fils, armé du fusil du père, je vais aller dans les étangs. Ce sera diable si je ne rapporte pas un canard ou une pièce de gibier ! [...]

- Va, mais prends garde de ne pas t'égarer vers les ruines du château de Rouelbeau. On raconte qu'on n'a jamais revu ceux qui s'y sont aventurés les veilles de Noël. [...]

Il embrassa sa mère, décrocha le fusil de son père [...] et il partit. [...] Arrivés aux étangs, qui étaient gelés, il s'embusqua. Les heures coulaient, la journée avançait, mais pas le plus petit gibier ne fit frémir les buissons, ni les roseaux. Il repartit et marcha, marcha. [...]

La nuit tomba sans qu'il s'en aperçût et, à son insu, ses pas le guidèrent vers le château maudit. Quand il reconnut le lieu où il était, il prit peur. [...] Il grimpa le raidillon qui menait aux vieux murs. Il atteignait le donjon quand les douze coups de minuit sonnèrent à un clocher lointain. [...] C'est alors qu'un souffle glacial le fit frissonner. Il sentit son sang

se figer et ses cheveux se dresser sur sa tête en distinguant dans le noir un ombre blanche qui sortait de la tour en poussant d'atroces gémissements. Le spectre le frôla, glissa hors du château et disparut. Le jeune homme aurait dû fuir, mais ses pieds restaient collés au sol. Après avoir erré tout autour des ruines, le fantôme blanc réapparut et s'arrêta devant lui:

- Que viens-tu faire sur mon domaine, enfant ? Ne sais-tu pas que la nuit de Noël appartient aux Trépassés?

- Qui... qui êtes-vous? Bégaya le garçon.

- Je suis la Dame Blanche de Rouelbeau. Dans un temps dont chacun ici-bas a perdu souvenir, j'habitais ce château. Depuis ce temps, je veille sur les tombeaux des miens. Depuis ce temps, je protège leurs trésors enfouis. A ton tour de me répondre, enfant: pourquoi es-tu là ce soir ?

- Madame, dit respectueusement le jeune homme en retirant son bonnet, ma mère et moi sommes si pauvres que nous n'avons ce soir pour le souper qu'une croûte de pain, une morce de lard et un chou, bien peu de chose pour une fête. J'ai pris le fusil de mon père, espérant trouver du gibier par ici; [...]

AGFDU – Souvenirs

- Brave petit ! Suis-moi ! Je vais t'offrir des étrennes. Ne dis rien à personne de ce que tu verras, car tu seras le premier et le dernier vivant que j'épargne.

Une poigne glacée et osseuse enserra le bras du garçon, et la Dame Blanche l'entraîna vers la grosse tour; ils descendirent un escalier en colimaçon branlant et vermoulu qui aboutissait à une porte de pierre. Le spectre toucha deux entailles gravées dans le rocher, et le bloc bascula comme s'il ne pesait pas plus qu'une plume.

- Entre et prend ce que tu as besoin pour ta mère et pour toi !, dit la revenante en le

poussant dans une salle éclairée par de nombreuses chandelles. Au milieu de la salle, un coffre débordait d'or et d'argent. Le jeune homme en emplît sa gibecière, ses poches et son bonnet.

*- Pars maintenant et fais-en bon usage !
Adieu, enfant !*

La porte de pierre se referma avec fracas derrière le garçon qui se retrouva seul au pied de l'escalier de la tour. Il le grimpa quatre à quatre, dévala la colline, courut à travers les étangs. L'aube se levait quand il arriva chez lui [...]

D'après E Montelle & R. Waldmann, Les plus beaux contes de Suisse, éd. Mondo, Lausanne, 1987, pp.108-113

Assemblée Générale de l'AGFDU à la Maison des Parlements

Cette année notre Assemblée générale s'est tenue dans la salle de conférence de l'Union Inter-parlementaire (UIP). Fondée en 1889 et établie à Genève depuis 1921, cette organisation internationale (144 membres) est l'organisation mondiale des parlements nationaux. Elle a pour vocation de promouvoir la démocratie et le respect des droits humains.

Malgré le froid glacial et la neige, de nombreuses membres ont bravé ces conditions pour être parmi nous.

L'Assemblée générale a été menée avec brio par Carine Cuerel et Arielle Wagenknecht qui ont présenté le rapport annuel, retraçant les objectifs, la stratégie et les résultats obtenus au cours de l'année écoulée.

Le rapport intermédiaire du dépouillement du questionnaire, auquel 56 membres ont eu la gentillesse de répondre, montre la qualité du lien qui unit les membres à l'AGFDU. Développer les activités informelles de l'association et se rapprocher de l'Université sont les principales attentes.

D'autres objectifs de travail tels le recrutement de nouvelles membres (une vingtaine de jeunes doctorantes nous ont rejoint), par de

nouvelles activités mieux ciblées (les lunches et le Prix de l'Excellence), le rapprochement avec l'Université et avec le Centre de liaison des associations féminines genevoises ont été longuement présentés et discutés.

Notre trésorière sortante, Sheila Buemi-Moore nous a remis les comptes pour l'exercice 2005. Ces derniers, qui se soldent par un léger déficit, ainsi que le budget 2006, ont été approuvés à l'unanimité.

Murielle Joye, Secrétaire générale de la FIFDU a enchaîné avec le rapport d'activité de la FIFDU - un rapport placé sous le signe du changement. D'une part, après plus de 10 ans d'activités au sein de l'organisation, elle prendra sa retraite cet été. D'autre part, obligée de réduire de plus de 40% son budget de fonctionnement, la FIFDU a déménagé. Un nouveau bureau avec 5 places de travail a été ouvert au 10, rue du Lac.

L'Assemblée générale a été suivie d'une conférence présentée par Rogier Huizenga, expert en Droits humains. Le thème abordé était « L'action de l'UIP dans le domaine de la promotion des Droits humains ».

En guise de clôture, nous avons eu le plaisir de visiter les locaux de l'UIP situés dans la magnifique Villa Gardiol, construite en 1908 selon les plans de l'architecte Marc Camoletti. L'état de conservation de l'édifice centenaire est exceptionnel et la partie contemporaine a été construite dans le respect de l'intégrité du site.

Puis, nous nous sommes retrouvées pour un moment de partage et de convivialité autour d'un buffet festif. De nombreux souvenirs ont été partagés et les anciennes membres ont pu lier connaissance avec les nouvelles venues.

Gudrun Beger

MINI CONCOURS *

Sélectionner dans la liste ci-dessous les personnes qui sont membres de l'AGFDU :

1. Martine BRUNSCHWIG-GRAF
2. Huguette DE HALLER
3. Ruth DREIFUSS
4. Micheline CALMY-REY
5. Laurence DEONNA
6. Lise GIRARDIN
7. Erika DEUBER-ZIEGLER
8. Jacqueline BERENSTEIN-WAVRE
9. Françoise SAUDAN
10. Kary BOHR

* Réponses en fin du Bulletin

Lisbonne en avril : à la découverte de la ville blanche !



Monastère Gerominos



Tour de Bélem

Lisbonne est une ville où il fait bon vivre. Elle ne se dit pas, elle se vit à notre rythme, selon nos envies. Lisbonne se ressent, comme on peut la sentir au petit matin au coin d'une rue avec l'odeur vagabonde d'un café et des torradas.

Nous avons vécu en trois jours un kaléidoscope d'émotions: mythique Tour de Bélem, dégustation des »pastéis de Bélem«, découverte de la foi à Fatima, gigantesque Océanorium à l'emplacement de l'Expo 98, soirées fado.

Nos moments de partage et de rires ont été nombreux : au moment de la recherche compliquée du départ du bus touristique, à une soirée fado dans un restaurant populaire avec une chanteuse dont la voix nous assourdissait. Chacune de nous raconterait notre voyage de manière différente, avec son regard et ses mots. J'ai choisi de vous raconter mes moments d'exception : la découverte de la

Tour de Bélem, les pâtisseries, le monastère de Gernonimos, la foi à Fatima, l'Expo 98.

La Tour de Bélem, sentinelle du bord du Tage pour protéger Lisbonne

Classée patrimoine mondial par l'Unesco, cette tour est majestueuse, somptueuse. Construite par le roi Manuel, elle fut édifée au milieu du Tage par Francisco de Arruda entre 1515 et 1521 pour protéger l'entrée de Lisbonne. Ce n'est que lors du tremblement de terre de 1755, qu'un ras de marée est venu ensabler toute une partie de la côte, plaçant la tour près de la plage. Elle comporte cinq étages et se termine par une terrasse. Nous avons profité d'une belle éclaircie qui rend la pierre blanche encore plus lumineuse.

La halte « Pastéis de Bélem », un must incontournable

Les moines du monastère des Jeronimites eurent l'excellente idée, pour subvenir à leurs besoins, de se lancer dans la pâtisserie. Ils donnèrent ainsi naissance au plus traditionnel des gâteaux lisboètes : **le pastéis de Belém**, une sorte de flan à déguster brûlant accompagné de cannelle et de sucre.

Un délice que nous avons goûté sur la recommandation de Gita, dans la pâtisserie la plus célèbre de Lisbonne, « Les pastéis de Belém », tout près du monastère. Cet immense réfectoire aux murs couverts d'azulejos (petits carreaux de faïence typiques, que l'on retrouve partout au Portugal), mérite à lui seul le détour. De quoi nous mettre en appétit !

Le monastère de Jérónimos : un des plus beaux édifices du monde

Requinquées et avec un soleil de plus en plus présent, nous sommes parties à la découverte du monastère de Jérónimos. La démesure de cet ancien monastère d'Hiéronymites, l'harmonie de sa construction et la magie qu'il dégage en font un des plus beaux édifices du monde. Ce monastère fut construit entre 1496 et 1572, grâce à la vente des épices et aux richesses rapportées à la suite des

expéditions de Vasco de Gama. Le cloître, avec ses galeries superposées en calcaire blond, marie la Renaissance aux motifs du style manuelien. C'est un bijou, classé patrimoine mondial. Ce lieu dégage beauté et harmonie. On pourrait y rester des heures, à méditer.

Notre première journée s'est terminée par une soirée dans un restaurant populaire de la vieille ville.

Le lendemain a été consacré à un voyage en car à la découverte de la bourgade moyenâgeuse d'Obidos, Alcobaça et son monastère, le petit village de pêcheurs de Nazaré et Fatima, avec une messe ! Nous avons découvert avec étonnement la foi importante des Portugais et leur ferveur dans ce lieu de pèlerinage ! La journée était ensoleillée, et nous avons découvert avec plaisir la campagne et le retour du printemps et des arbres en fleurs. Notre soirée s'est prolongée dans un élégant restaurant avec fado et la voix émouvante d'une jeune chanteuse.

Le dernier jour a été passé à découvrir l'Exposition de 1998. Celle-ci s'étend sur 70 hectares et a accueilli 160 pays et organisations sur le thème choisi par l'Unesco « 1998, Année internationale des océans ». Le Portugal qui a joué un rôle majeur

AGFDU – Souvenirs

dans la découverte des océans a renoué ainsi avec son passé prestigieux.

Le parc d'attractions est gigantesque : bâtiments monumentaux, port de plaisance, équipements sportifs, résidences de luxe, ainsi qu'une grande gare et un second pont sur le Tage furent construits pour l'occasion. Nous avons visité avec un regard d'enfant l'incontournable Océanarium qui nous a enchanté par la diversité de sa faune.

Quelques heures plus tard le retour à Genève fut cruel :

- retard d'EasyJet,
- 6 degrés
- et forte pluie,

heureusement le moral était bon !

Ces quelques jours à Lisbonne ont été des moments riches en émotions et en plaisirs partagés.

Carine Cuérel

Visite à la Fondation Gianadda

Comme nous l'avons annoncé dans notre AGFDU INFO d'avril 2006, une visite guidée de l'exposition Claudel et Rodin à la Fondation Gianadda située à Martigny dans le canton du Valais avait été agendée pour le dimanche 7 mai 2006. Pour moi, africaine, je ne m'attendais à rien d'exceptionnel. Cependant je savais que la Fondation Gianadda est l'œuvre de Léonard Gianadda, qui décida à travers ladite fondation de perpétuer le souvenir de son frère défunt Pierre Gianadda, mort accidentellement en 1976.

Arrivé à Martigny et après avoir partagé un merveilleux repas, notre groupe se dirige tranquillement vers le lieu de l'exposition. Stupéfaction, il y a une longue queue de personnes de tous âges qui attendent chacune leur tour pour pouvoir entrer dans cet endroit. Et voilà notre tour. Grande fut ma surprise de trouver tant de monde à l'intérieur d'une bâtisse abritant des sculptures, voire des monuments de tailles et d'expressions exceptionnelles.

Après les contrôles habituels de tickets et autres, notre guide nous demande de la suivre. Il s'agit d'une personne expérimentée, qui va nous conduire tout au long de ces moments inoubliables. Elle nous fera découvrir simultanément l'histoire vraie et la rencontre de deux destins, de deux passions d'une dimension

indescriptible. Pour moi, les mots restent faibles pour traduire la vie des ces deux personnages hors du commun qu'ont été Camille Claudel et Auguste Rodin.

Notre guide non seulement maîtrise bien son sujet avec des détails précis, traduite avec beaucoup de vie, mais elle a beaucoup d'élégance dans tous ses gestes que j'aurais facilement assimilés à une danse africaine "Bantou". A travers un parcours chronologique et thématique, elle a commencé à nous émerveiller par ses explications claires et inédites.

- les œuvres d'Auguste, avant sa rencontre avec Camille étaient déjà d'une richesse rare et son talent était déjà reconnu. C'est bien après que Camille (assez timide) a été recrutée comme élève par le Maître Rodin.
- les œuvres des deux artistes qui exprimaient avec force leur temps de bonheur réel,
- le temps des orages entre eux,
- le temps de l'affranchissement de Claudel.

Entre autres, l'image de la vieille servante alsacienne reste vraiment impressionnante dans ma mémoire.

AGFDU – Souvenirs

Le visiteur peut découvrir deux itinéraires artistiques d'une dimension magique. Certes Rodin a réalisé des milliers de pièces tout au long de sa carrière de notoriété mondiale, cependant Camille Claudel a laissé une production beaucoup plus restreinte, pas moins grandiose et reconnue par les grands de ce monde.



Outre Claudel et Rodin, d'autres œuvres d'artistes très connus ont été exposées à la Fondation Gianadda. On peut citer Picasso,

Van Gogh, Modigliani, etc.

Il m'est difficile de rester insensible à la fin tragique de la vie de Camille Claudel dans un hôpital psychiatrique de France, alors que celle de Rodin est auréolée de toutes les gloires.

Ces deux fins de vies me laissent sans mot et déclenchent dans ma petite tête beaucoup de questions qui restent sans réponse.

En tant qu'africaine, je suis très étonnée d'avoir pu apprécier cette exposition de Claudel et Rodin alors que la visite des musée et des œuvres d'art n'est pas une pratique courante dans notre culture, bien que l'Afrique soit un réservoir inépuisable d'un art exceptionnel.

J'espère que les autres membres de mon groupe ont également apprécié cette belle journée passée à Martigny.

Sophie Marie ANDELA
Membre du Comité de l'Association
Genevoise des Femmes Diplômées
des Universités

Soirée chez Jacqueline Berenstein-Wavre, le 22 mai 2006

Nous étions nombreuses à répondre à l'invitation de Jacqueline Berenstein-Wavre, pour une rencontre chez elle avec Fabienne Bouvier qui a mené et édité les entretiens qui font l'objet du livre :

« Le Bâton dans la fourmilière » Jacqueline Berenstein-Wavre : une vie pour plus d'égalité

Fabienne Bouvier nous parle de la genèse de cet ouvrage : c'est une biographie tout à fait représentative de l'époque que Jacqueline Berenstein-Wavre a vécue et que jalonnent les étapes de l'accès des femmes à l'égalité au cours du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle, (et ça n'est pas fini...). Lorsque l'on considère les progrès obtenus dans le domaine de la promotion de la femme depuis le 19^{ème} siècle, on ne peut s'empêcher de reconnaître que nous en sommes redevables, pour une large part, à des femmes courageuses et dynamiques comme Jacqueline .

Sa vie, si riche en événements, si active sur le plan professionnel (j'en sais personnellement quelque chose ayant eu l'occasion de travailler avec elle pendant quelques mois), son rôle en

politique et la réussite de son couple ; elle en parle volontiers de manière très directe avec le dynamisme et la force de conviction qui la caractérisent.

C'est une très belle soirée que nous avons passée dans le merveilleux décor de cet appartement de l'avenue Krieg, dans une atmosphère amicale, d'échanges et de sympathie.

Enfin, petite cerise sur le gâteau, Jacqueline Berenstein-Wavre ne nous a-t-elle pas avoué que si elle était toujours restée fidèlement membre de l'Association, c'était par reconnaissance des liens d'amitié qu'elle avait pu y créer en entrant dans le Comité dès son arrivée à Genève, ce qui lui avait facilité son intégration.

Claire von der Mühl

Les Droits Humains, un nouveau pilier de l'Organisation des Nations Unies

Jean-Jacques Rousseau : « Les droits de l'humanité »

Jeanne Hersch : « Sans les droits de l'homme, la Suisse n'est pas la Suisse »

Premiers pas

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée Générale des Nations Unies adopte au Palais de Chaillot à Paris, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Relevons, dans ses considérants : « que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et la répression », et aussi « la dignité et la valeur de la personne humaine, l'égalité des droits des hommes et des femmes ».

Après la Commission des Droits de l'Homme, créée en 1946, vient le Haut Commissariat des Droits de l'Homme, en 1993.

Un besoin de réforme de la substance

La Commission des Droits de l'Homme s'est peu à peu discréditée par les jeux de politique des états, les pays accusateurs étant eux aussi des violateurs des libertés. Les mises en accusation engendrent des marchandages. Kofi Annan préconise cette réforme dans un livre blanc de mars 2005.

Les droits de l'homme deviennent l'un des trois piliers de l'ONU avec

le développement, la paix et la sécurité.

Le nouveau Conseil prévoit de grandes améliorations. Des sessions régulières auront lieu au moins trois fois par année, au total minimum dix semaines de travail. Des sessions spéciales pourront être organisées pour permettre de réagir rapidement à une situation de crise. Un examen périodique universel doit permettre l'évaluation des objectifs fixés par les 191 états-membres des Nations Unies. Les membres du Conseil eux-mêmes ont du prendre des engagements précis afin d'être élus. Ceux qui se rendent responsables de violations massives peuvent être suspendus du Conseil.

Les 47 membres du Conseil ont un mandat de trois, deux, ou un an, renouvelable une fois. Ils sont élus par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Cinq groupes géographiques sont représentés, avec 13 membres d'Afrique, 13 membres d'Asie, 8 d'Amérique Latine et Caraïbes, 6 d'Europe orientale et 7 d'Europe Occidentale et d'Amérique du Nord.

AGFDU – Droits humains

Le Secrétariat Général des Nations Unies a une représentante spéciale : Madame Hila Jilani.

Le premier président, Luis Alfonso De Alba, est brésilien. Il désire plus de lumière et moins de zones d'ombre. « J'aime bien construire le consensus, pour autant qu'il serve à aller de l'avant ».

Le Haut-Commissariat

Le Haut-Commissaire est nommé par le Secrétaire Général de l'ONU. Après Mary Robinson, Irlandaise (1997 – 2002), intransigeante sur la justice mais ne sachant pas toujours faire preuve de diplomatie, Sergio Vieira De Melo, Brésilien, fin diplomate plein de charme et rayonnant, est tué dans un attentat à Bagdad en août 2003.

Kofi Annan doit demander par deux fois à Louise Arbour,



juge à la Cour Suprême du Canada, puis procureure du Tribunal International pour l'ex-Yougoslavie et le

Rwanda, d'accepter, le 1^{er} juillet 2004, la charge de Haut-Commissaire.

De langue maternelle française, elle a rempli sa charge au Canada anglophone et elle est bien vue aux USA. Elle dirige le Haut-Commissariat au Palais Wilson, qui est le Secrétariat du Conseil des Droits de l'Homme.



Elle a obtenu un doublement du budget. Elle considère son mandat comme un héritage à faire fructifier et à transmettre. « Elle a la force d'inspirer la confiance par sa compétence, elle convainc » dit un connaisseur. Elle a présenté devant la première session un rapport sur l'état du monde : « la pauvreté est l'une des plus sérieuses violation des droits de l'homme, ainsi que la discrimination, le terrorisme et la torture.

Le Conseil des Droits de l'Homme et la Suisse

C'est l'une des fiertés de Micheline Calmy-Rey. Pour elle, c'est le pilier de la politique suisse, de la promotion active des droits de l'homme et de la paix.



Elle a déployé des efforts inouïs pour faire aboutir la création du Conseil, soutenue par des diplomates de grand talent. Elle ne veut pas donner de leçons, mais, faisant preuve de courage, prend quelquefois des initiatives déconcertantes, risquant volontiers les critiques suisses ou internationales. Son leitmotiv est le dialogue et la concertation. Elle dit : « On m'a traitée d'utopiste quand j'ai lancé l'idée de réforme de la Commission » et aussi « la question des femmes me tient particulièrement à cœur », « Women's rights are Human Rights ». Elle a proclamé sa conviction à l'ouverture du Conseil le 19 juin : « Nous avons créé le cadre général.

Ce cadre doit maintenant être rempli, la tâche sera probablement ardue, mais je continue de croire fermement qu'il est possible de créer un espace de dialogue et non de confrontation systématique (...) Un des défis du Conseil sera notamment d'avoir un impact direct sur le quotidien des gens, en particulier les personnes dont les droits sont bafoués. Il est primordial qu'au cours de cette session nous puissions adopter la Convention sur les disparitions forcées ».

Les ministres des affaires étrangères d'Argentine et de France, ont présenté cette Convention comme une exigence démocratique. Elle appelle à lutter contre l'oubli et l'impunité des criminels.

La Suisse est nommée membre du Conseil pour trois ans.

Les Droits de l'Homme et Genève

Lors de son élection au Conseil Fédéral, Micheline Calmy-Rey avait promis de redynamiser la Genève internationale. Une chaire des Droits de l'Homme est sur le point d'être créée à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales (IUHEI). Une Académie de Droit International Humanitaire et des Droits Humains va ouvrir en automne 2007. Elle

aura son siège à la Villa Moynier, au Parc Mon-Repos.

Depuis quatre ans se déroule le festival international du film sur les droits humains. Il a attiré plus de 16'000 personnes et a eu, comme oratrice prestigieuse, Shirin Abadi, avocate iranienne, prix Nobel de la Paix en 2003.



Les ONG et le Conseil

C'est une nébuleuse de plus de 2'000 organisations. Leurs objectifs sont très divers, général ou très spécialisé. Il y a aussi des organisations émanant de gouvernements qui cherchent à brouiller les cartes. Pour assurer une coordination et leur donner un poids plus réel, des Etats-Généraux des ONG se sont tenus ce printemps à Genève.

Au départ, les ONG avaient surtout une vision juridique et académique. Dans les années septante, elles ont commencé à poser des questions

dérangeantes aux Etats. Elles s'efforcent aujourd'hui d'avoir une place dans le cadre du Conseil des Droits de l'Homme. Mais un diplomate déclare : « Les ONG risquent de perdre leur place en saturant les diplomates avec les mêmes rengaines ». Il est cependant bien reconnu que ces ONG doivent bénéficier d'une structure d'accueil qui facilite leur travail. Elles sont parfois sans moyens pour les visas ou le logement.

Une ONG : « Human Rights Watch » est la plus importante organisation se préoccupant des droits humains. Elle enquête sur les violations de ces droits et publie des rapports critiques sur la pratique des Etats. Elle manifeste sa présence auprès des décideurs et acteurs de la diplomatie multilatérale. La Française Mariette Grange est la directrice du bureau des « Human Rights Watch – Genève ».

Les ONG ont notamment exprimé leurs principaux griefs vis-à-vis des Etats membres du Conseil des Droits de l'Homme et observent minutieusement les améliorations promises.

Luc Wagenknecht

N.B.

Les points principaux de ce dossier ont été tirés de l'analyse des informations, des interviews et commentaires du Journal Le Temps, ainsi que de ses dossiers spéciaux

Le Centre de Liaison des Associations Féminines Genevoises (CLAFG)

Né en 1937, le CLAFG est un réseau qui informe, sert de relais et encourage le débat sur des questions concernant de près les femmes. Il est également un lieu convivial où se retrouver et échanger sur des sujets aussi divers que variés. Notre association en est membre et Dorette Chappuis, membre de notre comité, a été déléguée au Comité du CLAFG, dont elle assume maintenant la vice-présidence ainsi que la rédaction du mensuel CLAFG-Infos. Elle a bien voulu nous faire le dossier ci-dessous, qui éclairera nos nouvelles membres sur la structure et les buts de cette association faîtière.

Vocation première

La vocation du CLAFG est de regrouper des associations féminines genevoises, de créer un courant d'information, d'améliorer la condition de la femme et de développer la participation des femmes dans des domaines sociétaux qui les concernent. Depuis sa création, le CLAFG a gardé cette même philosophie. Grâce à l'engagement de ses nombreuses présidentes¹ et au bénévolat des membres des comités successifs, le CLAFG a pu continuer à défendre les intérêts des femmes, un sujet toujours d'actualité.

Le réseau du CLAFG

A l'origine, le CLAFG réunissait 11 associations, aujourd'hui il en com-

pte 43 et une centaine de membres individuelles. Parmi ces dernières, figurent de nombreuses personnalités féminines de Genève. Les associations membres se regroupent par centre d'intérêt. Elles œuvrent dans différents domaines : culturel, social, professionnel, humanitaire, défense des intérêts féminins et politique.

Le CLAFG et les autres réseaux

Sur le plan national, le CLAFG est membre d'Alliance F, association faîtière des sociétés féminines suisses et de la Conférence des centres de liaison suisses. Au niveau genevois, une représentante siège à la Commission consultative de l'égalité des droits entre hommes et femmes.

Actions concrètes

Le Clafg-Info est le journal des associations féminines. Il est publié 10 fois par an. Il regroupe toutes les informations et activités des associations membres du

¹ Les deux femmes le plus étroitement liées à la création du CLAFG furent Emilie Gourd et Hélène Gautier Pictet qui fut présidente pendant 20 ans. Lui succédèrent Renée Girod (1951-1959), Valentine Weibel (1959-1972), Renée Chambordon (1972-1981), Gilberte Muller (1981-1984), Arielle Wagenknecht (1984-1990), Claude Howald (1990-1995), Mercedes Fretz Chevalier (1995-2001), Helena Zanelli (2002-2004) et depuis Claude Golovine.

AGDFU - CLAFG

CLAFG et des infos sur Genève pouvant intéresser les femmes. En 2005, il a été complété par le dossier d'une femme politique genevoise.

Comme le CLAFG veut travailler au-delà des partis politiques, il donne la parole aux femmes de tous les partis et espère ainsi former une plateforme ouverte et libre de toute pression politique.

La partie concernant le réseau du CLAFG est en mise en ligne chaque mois (www.clafg.ch), mais pour obtenir l'entier du bulletin, il faut soit téléphoner au CLAFG (022/310 66 55 le jeudi ou vendredi après-midi) soit envoyer votre demande par mail (clafg@bluewin.ch).



Dorette CHAPPUIS

Lieu de coordination grâce à l'organisation de midi-conférences ou de soirées à thèmes. Ces moments sont l'occasion d'approcher des personnalités et des conférencières dans un contexte privilégié et d'élargir ses

connaissances sur un sujet d'actualité.

En 2005, le CLAFG a organisé son habituelle rencontre avec les parlementaires fédérales genevoises. Ce fut un moment intense de partage. En raison des élections au Grand Conseil, le CLAFG a également donné la parole aux députées candidates qui sont venues nombreuses se présenter dans nos locaux. En vue des élections municipales de l'an prochain, nous organiseront également des rencontres avec les femmes candidates pour ces municipales. Si vous êtes intéressées, venez participer à ces soirées d'échanges où d'amitié autour d'une agape.

Lieu de conseils, grâce à sa permanence les jeudis après-midi et à sa permanence juridique gratuite les vendredis tous les 15 jours de 17h à 19h, le CLAFG est devenu un lieu qui prodigue de nombreux conseils.

Les personnes qui viennent demander de l'aide sont souvent dirigées vers une association du réseau qui saura au mieux répondre à leurs besoins. Comme c'est souvent le cas dans le milieu associatif, toutes ces activités sont possibles grâce à l'engagement bénévole des membres du Comité.

Dorette CHAPPUIS

Les Lunches de l'AGFDU

*Mardi 4 février 2006, nous avons accueilli pour notre premier Lunch de l'année **Andrea Franc**, doctorante, département d'histoire économique et sociale de l'Université de Genève.*

Andrea était particulièrement enthousiaste de nous présenter sa thèse qu'elle était sur le point de déposer. Une présentation d'une trentaine de minutes fut pour elle une précieuse préparation.

Andrea était également candidate au « Prix d'Excellence ».

« Du cacao ghanéen au chocolat suisse. La Société Commerciale de Bâle en Côte de L'Or (1893 à 1960) ».

Quand on pense au chocolat on ne pense pas au cacao africain. De même, on n'associe pas de prime abord la Suisse à des colonies du continent noir. Pourtant l'engagement missionnaire et économique de notre pays en outre-mer à l'époque impérial était réel.

La Mission de Bâle, gérée par des frères missionnaires, crée une société commerciale.

Cette mission, fondée en 1815, s'installe en Côte d'Or (actuel Ghana) en 1828. En 1859, elle crée une société commerciale, gérée par des frères missionnaires. Cette société pratique le commercial colonial typique : importation de biens manufacturés et exportation de matières premières. C'est la branche de la société en Côte de l'Or qui, en 1893, exporte en Europe les deux premiers sacs de cacao provenant du futur Ghana. Le commerce lucratif du

cacao agrandit la petite société helvétique qui prend de plus en plus d'importance, également au niveau international.

Pendant la première guerre mondiale, les Britanniques menacent de confisquer la propriété de la mission de Bâle. La Société de Bâle crée une filiale, L'Union Trading Company qui reprend le commerce du cacao en Côte d'Or. Peu à peu elle s'agrandit et agit comme une holding.

En 1937 l'UTC s'associe avec d'autres grandes compagnies européennes qui tendent d'établir un cartel d'achat du cacao. Grâce à son réseau international, elle pourra importer des quantités considérables de cacao en Suisse, malgré les conditions difficiles de la seconde guerre mondiale.

Durant les années cinquante et soixante, l'UTC passe du commerce colonial classique à l'investissement direct dans les jeunes Etats de l'Afrique de l'ouest.

Avec l'indépendance du Ghana en 1957, l'intégralité du cacao est achetée par le jeune état. L'UTC commence à installer des grands magasins au Ghana. A la fin des années 60, suite à des mauvaises décisions, la société entamera un déclin progressif et sera vendue à la firme Welinvest en 2000.

Andrea met en évidence le caractère unique du parcours et du profil de la Société Commerciale de Bâle dans la colonie britannique. Elle montre comment une firme suisse, issue du travail missionnaire, devient l'une des plus grandes actrices du commerce extérieur de l'Afrique de l'ouest. Elle travaille à la fois sur l'histoire des missionnaires suisses et l'histoire des relations économiques de la Suisse avec les pays du sud.

Les sources de la recherche : 1036 classeurs numérotés, déposés à la Société Commerciale de Bâle.

La Société Commerciale de Bâle a mis ses archives à disposition d'Andrea. Ces documents n'ont été à ce jour ni archivés ni incorporés dans le catalogue des archives de la Mission. Il est très rare qu'une société mette à disposition des historiens ses archives. Ce type d'archives est aussi d'une grande utilité pour la recherche historique des origines de la structure économique mondiale.

Sa recherche : une réflexion sur le problème de l'impérialisme suisse. A travers cette thèse Andrea entend également saisir et formuler ce que l'on entend par « impérialisme suisse ». Y a-t-il eu un impérialisme suisse et comment le qualifier ?

Sa thèse met en évidence une relation commerciale équitable entre les deux parties plutôt qu'un impérialisme.

*Mardi 2 mai, nous avons accueilli à notre Lunch **Monica De Pasquale Jacobsson**, doctorante en sciences de l'information, de la communication et des médias, qui commence sa thèse sur le :*

Traitement de la physique des particules dans la presse.

Mise en face à face des discours des journalistes et des physiciens.

Ces dernières années, les conférences, les débats et les festivals qui ont eu comme ambition de jeter des ponts entre la science et la société n'ont cessé de se multiplier. De plus, l'année 2005 a été décrétée par l'UNESCO l'année de la physique. Ces initiatives ont été voulues pour dénoncer, et en même temps combler, le fossé entre les chercheurs et les néophytes.

Des préoccupations se font entendre alors des deux côtés du fossé.

D'une part, les néophytes se demandent pourquoi la communauté des scientifiques est repliée sur elle-même et ne communique pas au monde non scientifique l'état de ses recherches. D'autre part, les scientifiques s'inquiètent du peu d'intérêt que suscite la science auprès du public néophyte et du manque de connaissances scientifiques nécessaires pour comprendre l'évolution rapide de la recherche. Où se trouve alors le hiatus dans le processus de communication ?

Dans son travail de thèse, elle mène une analyse comparative, en se penchant sur le milieu scientifique de deux organisations, **la première européenne (CERN) et la seconde américaine (Fermi National Accelerator Laboratory, Chicago)**, dont le dénominateur commun est le champ d'étude de la physique des particules.

Un travail de terrain s'est donc imposé dans les deux laboratoires afin de rassembler le matériel nécessaire pour analyser les discours aussi bien des scientifiques, des communicants des laboratoires que des journalistes. Les données de son enquête sont essentiellement constituées d'interviews en profondeur et d'analyses d'articles de journaux.

Ce travail lui permet de retracer les motivations et la démarche qui ont conduit à la rédaction d'articles scientifiques. Son projet consiste à répertorier les pratiques du journaliste, tout en tenant compte des contraintes imposées par sa rédaction ainsi que de l'impact recherché auprès du lectorat. En interrogeant les scientifiques, dont le discours a été relaté dans un article de presse, elle retrace leurs impressions et opinions sur le

produit résultant de leurs interactions avec les journalistes.

Afin de donner une **dimension quantitative** à son travail, elle répertoriera les articles de presse qui ont comme sujet la physique des particules sur deux années (2004-2005). La **partie qualitative** se focalisera sur les articles dans lesquels une trace discursive du scientifique peut être relevée et analysée.

Le travail de terrain et l'enquête auprès des journalistes lui permettra de mettre en miroir les discours des interviewés (scientifiques) et des interviewers (journalistes) autour de la rédaction et production d'un article. Elle espère ainsi souligner les divergences d'interprétation et les subtilités de la vulgarisation scientifiques qui ont pu émerger lors de l'échange d'informations entre ces deux entités.

Monica est au début de sa thèse et plus particulièrement dans la phase de collecte d'informations. Nous lui souhaitons plein succès.

La relève féminine à l'Université

Dans notre dernier Bulletin, nous avons publié le texte intégral des six mesures incitatives pour la relève féminine, publiées par l'Université en octobre 2005. Ces mesures ayant suscité beaucoup de réactions et d'interrogations, tant parmi nos membres que parmi les doctorantes qui se sont inscrites à l'AGFDU, nous avons demandé à M. le vice-recteur, Peter Suter, de venir nous les présenter et de répondre à nos questions.

En ce 18 janvier, nous étions une vingtaine, surtout les plus jeunes et le comité, à écouter attentivement M. Suter. Madame Billeter, déléguée aux questions féminines de l'université, était également présente.

Chacune des mesures préconisées par l'Université, que nous avons publiées intégralement dans notre Bulletin de décembre, a été commentée par M. Suter, puis discutée longuement avec la salle. Le procès-verbal complet de la séance peut être obtenu auprès de la présidente, Carine CUEREL, (022 799 58 05).

Dies Academicus

« Dies academicus : l'Université fait le point sur la crise ».

L'actualité qui secoue l'Université est largement évoquée dans les discours et lors du repas de même que les suites à donner. Last but not least, deux femmes sont nommées docteurs honoris causa.

A la question de savoir s'il était difficile de présider les Etats-Unis pendant une guerre mondiale, Woodrow Wilson a répondu : «Non, j'avais été président d'Université, j'avais tout vu ».

C'est par cette boutade qu'a débuté le discours du président du Conseil de l'Université, **Roger Mayou** :

« Soyons audacieux ! Soyons courageux ! Evitons la cosmétique ! Sachons transformer cette crise en chance d'un renouveau complet !

L'Université doit être gérée selon des méthodes de management moderne. Une direction forte composée d'une équipe soudée et complémentaire ayant toujours en tête l'intérêt commun à long terme, autrement dit, une vision stratégique. Cette équipe doit travailler avec des relais dans les facultés, dans un esprit de concertation et d'information : toutes les compétences sont utiles mais personne ne possède toutes

les compétences. Enfin, elle doit être responsable de ses décisions et de leurs applications devant un organe indépendant de l'Institution elle-même qui lui, doit rendre des comptes à l'Etat sur la base d'un texte contractuel.

Soyons conscients qu'un danger nous guette : le propre d'une université réside davantage dans la réflexion que dans l'action. Pourtant, comme l'a dit Freud : "On a beau rêver de boissons : quand on a réellement soif, il faut se réveiller pour boire".

Et j'ose ajouter : préparons la boisson sinon elle risque d'être amère. Agissons ! Le Conseil de l'Université, seul organe de l'institution dans lequel la société civile est représentée, est prêt à assumer son rôle de force de proposition mais aussi, j'en prends l'engagement devant vous, à veiller à ce que les actes suivent les paroles ».

Son discours a été longuement et fortement applaudi

Une journée riche, un programme varié

Placée sous le signe de la musique, qui a ouvert, ponctué et achève la cérémonie, cette édition tripartite du *Dies academicus* a été

émailée par les messages d'André Hurst, recteur de l'Université, de Roger Mayou, président du Conseil de l'Université, de Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'instruction publique (DIP) et d'une représentante du corps étudiantin sur le thème du sens.

La remise du prix pour «**L'Université dans ma vie**», concours lancé par l'UNIGE à l'attention de tous les membres de la communauté universitaire, a permis une fois de plus le partage de réflexions et de connaissances propres à développer le dialogue entre l'Université et la société.

Honoris Causa, deux femmes d'exception reçoivent cette distinction

Sur recommandation de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, l'Université a remis à **Marguerite Altet**, spécialiste française de la formation des

enseignants, un titre de Docteur Honoris Causae. Cette pionnière a fondé des réseaux où la sociologie croise désormais les sciences du langage, la psychologie ou la didactique, le tout au bénéfice de l'observation scientifique des pratiques enseignantes.

L'Université a ensuite, sur préavis de la Faculté de droit, remis la même distinction à **Françoise Tulkens**, juge à la Cour européenne des droits de l'homme, pénaliste et criminologue, sommité dans le domaine des droits élémentaires de la personne et personnalité connue du grand public belge pour avoir travaillé comme experte au sein de la commission parlementaire chargée d'analyser l'affaire Dutroux.

La journée se termine par un buffet. L'ambiance et les discussions se poursuivent autour des affaires de l'Université.

Carine Cuérel

Un guide pour les femmes tentées par une carrière académique

Le Bureau de l'égalité de l'Université de Lausanne a réalisé une publication intitulée "Objectif professeure". Ce guide a été conçu afin de répondre à toutes les questions que se posent les étudiantes au sujet de la carrière académique. Il a pour but de les initier aux règles du jeu, de leur donner des pistes de réflexion, de leur présenter des modèles de femmes qui sont devenues professeures et de les encourager à suivre leur exemple. Contact: Bureau de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, Université de Lausanne, egalite@unil.ch, tél. 021 692 20 59.

Sciences, l'introuvable parité

En matière de parité, les chiffres sont sévères. Un duo de chercheuses genevoises, Kristina Schulz et Yvonne Jänchen (membre de notre Comité), a mené une étude visant à déterminer les chances respectives des hommes et des femmes d'obtenir des subsides du Fonds national suisse (FNS) pour mener une recherche fondamentale libre sur une période allant de 1990 à 2003. En chimie, sur 52 requêtes déposées par des chercheuses, 36 ont été acceptées alors que pour les hommes le chiffre est de 1017 demandes et 871 requêtes acceptées. L'étude a

révélé que les chercheuses sont généralement moins bien intégrées dans les réseaux influents et, qu'au même âge, leur curriculum est parfois moins étoffé pour cause de maternité ou autres obligations familiales. Les scientifiques disposent en outre souvent d'un moindre savoir-faire par rapport à leurs collègues masculins en ce qui concerne les demandes de subsides. « Face à une institution comme le FNS, les femmes n'osent pas franchir le pas. (...) Contrairement aux hommes, pour qui cette démarche va de soi, elles pensent devoir être exceptionnelles pour oser revendiquer un soutien » constate Kristina Schulz.

Recul du nombre de parlementaires femmes en Suisse

Les statistiques de l'Union interparlementaire montrent qu'à la fin de l'an dernier, 16,3% des parlementaires étaient des femmes, contre 15,7% douze mois plus tôt et 11,3% en 1995. La chute est dure ! En 1997, la Suisse figurait encore au 16^e rang mondial. A présent elle n'est plus qu'en 28^e position derrière le Mozambique, le Burundi, les Seychelles, la Biélorussie, le Vietnam, l'Afghanistan et l'Irak. L'introduction de quotas pourrait-elle constituer une solution ? Thanh-Huyen Ballmer-Cao, professeur de sciences politiques à

l'Université de Genève, est partagée quand à l'efficacité des quotas : « En France, malgré la loi sur la parité, la Chambre basse ne compte que 12% de femmes. A l'inverse, la Suède n'a jamais appliqué de quotas, mais affiche 45,3% d'élues. Tout est donc dans la capacité d'un pays à mobiliser les femmes ».

Professeure Rajna Gibson Brandon à la tête d'un Pôle de recherche national

Scientifique de haut calibre, Rajna Gibson Brandon dirige le Pôle de recherche national (PNR) « Evaluation financière et gestion des risques » et est professeure en

économie financière au Swiss Banking Institute (SBI) de l'Université de Zürich. Elle est l'une des deux seules femmes à être à la tête de l'un des 20 prestigieux PNR du FNS. L'importance de son domaine de recherche est évidente. « On peut comparer les instruments financiers aux voitures de sport : les accidents ne peuvent être évités que si la vitesse est adaptée aux circonstances » commente Rajna Gibson Brandon. A noter, que la scientifique observe un nombre croissant de publications sur le thème de la gouvernance d'entreprise (gestion éthique) dans son domaine.

Gudrun BEGER

Bourses et soutiens

Soutien à la relève des femmes

Subventions attribuées par le Bureau de l'égalité des chances de l'UNIL 2006

Deux dates de soumission par an : 15 février et 15 août.

Dans le but d'encourager la relève des femmes à l'UNIL, le Bureau de l'Egalité des chances entre femmes et hommes accorde des subventions reçues par le Programme fédéral d'égalité.

La sélection des dossiers se fait par le Groupe de travail «subventions» de la Commission de l'égalité des chances de l'UNIL. (....)

Prochaine date pour la remise des candidatures: 15 août 2006 (le cachet postal fait foi).

Début des subsides alloués: au plus tôt trois mois après de délai de soumission.

Site : <http://www.unil.ch/egalite/>

Relève académique : Un doctorat pour quoi ? Entre institution et parcours. Enquête à l'Université de Lausanne

Conception du projet

Ce projet a été conçu par un groupe de travail du LIEGE (Laboratoire Interuniversitaire en Etudes Genre) formé des **deux chercheuses responsables de la recherche, Farinaz, Fassa et Sabine Kradolfer**, de Gaël Pannatier (coordinatrice du LIEGE, UNIL) et Florence Quinche (DIE, UNIL) qui accompagneront le processus de recherche en tant que soutiens ponctuels.

La recherche débute officiellement le 1er avril 2006, date à partir de laquelle **Mme Yvonne Jänchen** rejoindra les deux chercheuses responsables en tant que collaboratrice scientifique à 50%. Le rapport final sera disponible en février 2008 et un colloque sera organisé à l'issue de ce travail afin de valoriser les résultats obtenus.

L'étude

La problématique de la relève s'inscrit dans un monde universitaire changeant (accords de Bologne), marqué par des politiques budgétaires revues à la baisse et où les ressources à disposition des universités sont principalement redirigées vers les modifications structurelles impli-

quées par la réorganisation des cursus d'études. Elle est actuellement abordée selon des angles fort divers, mais qui tous s'accordent à désigner deux questions comme centrales : la nécessité de mettre en place une politique transparente et unifiée de relève scientifique et celle de favoriser une meilleure représentation des femmes dans le corps professoral.

La plupart des travaux récents insistent sur les aspects institutionnels qui sont liés à la relève et à la participation des femmes dans les sphères élevées des fonctions académiques. Or, l'étude pionnière de Roux, Gobet et Lévy (1997) montre que les conditions de travail et de vie du corps intermédiaire sont des éléments déterminants pour la suite de la carrière universitaire. Elle élargit ainsi la question, mettant le doigt sur l'action des structures extra-universitaires dans le dessin des trajectoires professionnelles du corps intermédiaire des Hautes Ecoles.

Il semble donc bien que c'est dans les articulations entre institutions universitaires et parcours individuels que se trouvent les raisons de l'accession (ou non) à une carrière académique.

Texte repris des Infos du LIEGE

Rapport de la déléguée genevoise au Comité central de l'Association suisse des femmes diplômées des universités (ASFDU)

L'une des tâches du Comité central est d'organiser chaque année la fin de semaine de rencontre et de réflexion de l'association à Bad Ramsach. La rencontre qui a eu lieu les 12 et 13 novembre 2005 avait pour thème : « **Diplômes universitaires : quelles perspectives face au marché du travail ?** » Les conférencières invitées étaient les suivantes : Mesdames Maja Widmer, du Fonds national de la recherche scientifique, Elisabeth Ehrensperger, de *FemDat*, et Janick Sandrin, « chasseuse de têtes » pour un grand cabinet, Scalix AG. Les participantes ont particulièrement apprécié la conférence de cette dernière intitulée « Femmes et gestion de carrière ». La discussion qui a suivi, portant sur les caractéristiques psychologiques des femmes en relation avec les modèles « guerriers » masculins qui dominent le marché du travail, fut très animée et stimulante.

La prochaine rencontre à Bad Ramsach aura lieu les 11 et 12 novembre 2006. Le Comité central a retenu le thème suivant :

« **Tranches de vie : les choix personnels et professionnels des femmes universitaires** ».

L'idée est d'aborder les difficultés liées à l'adaptation à un nouveau

stade de la vie, autant pour les jeunes membres qui doivent concilier carrière et famille, que pour les membres plus âgés qui ont d'autres préoccupations, notamment celles liées à la retraite.

En ce qui concerne les nouvelles des commissions et de la Fondation, signalons que le Conseil de Fondation envisage de recommencer à distribuer des bourses en 2006. Dans le cadre des travaux de la Commission pour le statut de la femme, notre présidente, Ursulina Mutzner, a demandé à Andrea Frost-Hirschi de préparer une prise de position pour répondre à la consultation sur la 11^{ème} révision de l'AVS. Une séance de la Commission pour les relations internationales a eu lieu le 21 mai 2005 pour préparer le Congrès du GEFDU qui s'est tenu du 10 au 12 juin 2005 à Cork, en Irlande. A titre informatif, le prochain Congrès du GEFDU aura lieu du 26 septembre au 1^{er} octobre 2006 à La Haye.

Claire Lyse Curty-Delley a régulièrement informé les représentantes des différentes sections de l'état des travaux du site internet (www.unifemmes.ch). Le groupe

de travail, en collaboration avec l'agence Pragma, a défini l'architecture du site, telle qu'elle avait été adoptée par le Comité central, et choisi les couleurs en harmonie avec le nouveau site de la FIFDU www.ifuw.org. Chaque section pourrait bénéficier, sur le site suisse, d'une rubrique personnalisée de une à cinq pages et elle serait responsable de sa rubrique ainsi que de la gestion de sa page.

La section de Genève a proposé à la Commission pour les relations

publiques son savoir-faire pour l'élaboration du Bulletin suisse. Carine Cuérel et Arielle Wagenknecht ont ainsi offert d'assurer la coordination et l'édition des deux Bulletins suisses et de ne préparer que deux Bulletins genevois au lieu de quatre par année. Cette proposition a été présentée à la 82^{ème} Assemblée générale des déléguées à Lucerne le 18 mars 2006 et adoptée par les déléguées.

Jane Elisabeth Wilhelm

Réponses au Mini Concours :

Les numéros pairs sont justes. Si vous avez 5 bonnes réponses, vous vous tenez comme les doigts de la main. Sinon, mordez-vous les doigts !

PROGRAMME DU GEFDU 2006

Du 26 septembre au 1 octobre



**La
Haye,
le 26
sept.**

Accueil à La Haye.

14.30-17.00 heures. Conférence et discussion "L'égalité homme femme: itinéraire de la Communauté Européenne pour les années 2006 à 2010 ». *Le Lobby Européen des femmes (LEF) a défini 6 grands thèmes avec des objectifs stratégiques et plans d'actions concrets à réaliser pour la période 2006-10. Ces thèmes sont en partie repris de ceux définis par la plateforme d'action de Beijing en 1995.*

Réception officielle au 'Het Nutshuis' de 17h à 18h30



**La Haye,
le 27
sept.**

La Haye.

10.00-12.30 heures Visite au [Palais de la Paix](#), et au « Women's Peace Conferences Talk » Le Palais de la Paix à La Haye, construit en 1913, abrite également La Cour Permanente d'Arbitrage, la Cour internationale de Justice, la Fondation Carnegie, l'Académie de Droit international de La Haye, ainsi que la célèbre bibliothèque de droit international du Palais de la Paix.

Ou :

9h30-13h00 heures Visite du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie et à la prison des Nations Unies.

13h00-13h30 heures déjeuner au Nutshuis.

13h30-17h30 heures Atelier : «Crisis in the European Union, decision-making in the Council of Ministers», organisé par l'Institut Clingendael.

18h00 Dîner dans un restaurant historique de Leyde.



**Leyde,
le 27
sept.**

Leyde

10h00-13h00 : Accueil par le recteur de l'Université.

Conférence sur [Rembrandt](#) par Mme Ingrid Moerman et visite à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Leyde.

Déjeuner à l'Université.

Suite avec le programme de la Haye

ou:

14h00-15h00 : Excursion en bateau sur les canaux de [Leyde](#) et visite de la ville historique.

15h30-16h30 : Visite du Moulin "De Valk"

ou:

14h00-15h00 : Excursion en bateau sur les canaux de [Leyde](#) et visite de la ville historique.

15h30-17h00 : Tour à bicyclette : thème "Rembrandt".

18h00 Dîner dans un restaurant historique.

GEFDU - Groupement Européen des F U



La Haye, le 28 sept.

La Haye

9h30-11h00 : atelier « la législation néerlandaise sur la prostitution: libération ou son contraire? »

11h30-13h00 : atelier « les femmes et l'extrémisme »

14h30-17h00 : visite guidée du [Parlement néerlandais](#)

ou:

14h30-17h00 : visite à l'[ICC](#) (Cour Pénale Internationale).

18h00 Dîner dans une maison historique de Delft.



Delft, le 28 sept.

Delft

10h00-16h30 : rencontres avec divers scientifiques de [l'Université Technique de Delft](#),. Repas à l'Université puis une visite du Centre de recherche nucléaire de l'Université Technique de Delft. L'Institut pour recherche nucléaire (RID) de Delft fait partie de la faculté des Sciences Appliquées de l'Université Technique de Delft. Le RID possède l'unique réacteur nucléaire des Pays-Bas se trouvant dans un cadre universitaire – un réacteur de recherche du type pôle 2MW. Ce réacteur n'a pas été construit pour générer de l'électricité, mais pour servir de source de neutrons destinés à la recherche scientifique.

18.00 heures Dîner dans une maison historique de Delft.

La Haye, le 29 sept.



La Haye : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE du GEFDU .

L'Assemblée aura lieu dans le nouvel hôtel de ville de La Haye, un projet de Richard Meier l'architecte américain renommé.

9h30-12h30 : Projets européens, avec exposés et discussions sur les projets conjoints des différentes associations nationales européennes, et sur leurs futures collaborations.

13h30-17h00 : **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE du GEFDU** et élection de la nouvelle présidente.

16h00-18h00 : Atelier organisé par le groupe des jeunes membres.

17h00 : Soirée surprise de la VVAO (association néerlandaise)

La Haye : Célébration du 25me ANNIVERSAIRE du GEFDU

10h00-17h00 : Théâtre Royal, la VVAO organise une conférence ayant pour thème : **'Renforcer le pouvoir de la femme :**

construire la Paix, ou créer un conflit ? Plusieurs conférences seront données sur les problèmes rencontrés par des femmes vivant dans des situations de conflits armés. Des spécialistes nous feront part de leur expérience de travail au cours des périodes de post conflit

Soir : Le dîner officiel de clôture aura lieu dans un cadre somptueux.



La Haye, le 30 sept.



Photos © Aidan O'Rourke -
www.imagesofcities.com



[Download the Conference
Publicity Brochure](#)

[Click here for the 2nd Call
for the Submission of
Abstracts
for the Interdisciplinary
Seminars](#)

**The Call for Workshops will be available in
July 2006**

WELCOME TO MANCHESTER 2007

**IFUW 29th Triennial Conference
10-16 August 2007 in Manchester, England**

On behalf of the British Federation of Women Graduates (BFWG), I am delighted to invite you to the 29th IFUW Conference in Manchester, United Kingdom, 10th-16th August 2007.

Manchester 2007 will be very special. The British Federation of University Women, now BFWG, was founded in 1907 at Manchester High School for Girls. This Conference will include our centenary celebrations. Further, as someone brought up only eleven miles from Manchester, I can vouch for the long fascinating history, vibrant culture and warm hospitality of Northern England. It will be a great conference!

For a glimpse at what awaits you, check out the [conference publicity brochure](#).

I look forward to seeing you all there.

Elizabeth Poskitt, President
British Federation of Women Graduates



BULLETIN D'INSCRIPTION

POUR LE TOUR EN BATEAU à YVOIRE

Vendredi 25 août 2006

Rendez-vous devant le débarcadère de Genève Eaux-Vives à 14h45

Départ du bateau à 15h12 Retour : 20h17, arrivée à 21h45

Nom Prénom

Adresse

Tél.ou e-mail. Nombre de personnes

Désire un billet collectif (demi-tarif) à 14.60 fr. oui non

Prendra un billet individuel oui non

Participation au repas à Yvoire (payer sur place) oui non

Bulletin à renvoyer à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive, ou
agfdu.ge@gmail.com

avant le 18 août 2006.

✂

BULLETIN de PRE-INSCRIPTION

POUR LA SOIREE DE L'ESCALADE A LA SOCIETE DE LECTURE

VENDREDI 8 DECEMBRE 2006 à 18h30

Nom Prénom

Adresse

Tél.ou e-mail. Nombre de personnes

Attention, le nombre de places étant limité, les inscriptions seront prises par ordre d'arrivée !

Bulletin à renvoyer à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 – Rive, ou
agfdu.ge@gmail.com

DEMANDE D'ADHESION

PHOTO

ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

NOM Prénom
Date de naissance Nationalité
Adresse privée
N° postal Localité
Téléphone Fax
Adresse prof.
N° postal Localité
Téléphone Fax
E-mail privé..... E-mail professionnel
Langue(s) maternelle(s) Autres
Université(s) Diplômes
Titre(s) Activité
Expérience professionnelle
.....
Autres activités
.....

⇒ Quel est le titre civil (Mme, Mlle) et/ou académique (Prof., Dr, Me) que vous souhaitez voir figurer sur votre :

Courrier badge

⇒ Comment avez-vous eu connaissance de l'AGFDU ?

.....

⇒ Souhaitez-vous participer aux activités de l'AGFDU ? (Souligner)

Groupe de travail Commissions Comité

⇒ Quel aspect de l'AGFDU vous intéresse le plus (Souligner)

Professionnel Culturel Relationnel

ANNEXE : Diplôme universitaire

Lieu et date Signature

Formulaire à retourner à l'AGFDU, Case postale 3063, 1211 Genève 3 - Rive

PROGRAMME DES ACTIVITES du deuxième semestre 2006

25 août 2006

Ballade en bateau à Yvoire

**26 septembre au
1^{er} octobre 2006**

Congrès du GEFDU à La Haye

10 octobre 2006

Lunch de l'AGFDU
Carole Chichignoud présente sa thèse

8 décembre 2006

Soirée de l'Escalade
Société de Lecture de Genève

Comité de Rédaction

Carine Cuérel, Arielle Wagenknecht

Avec la participation de :

Sophie Marie Andela, Gudrun Beger, Dorette Chappuis,
Marie-Brigitte NKoo, Claire Von der Mühl, Jane Wilhelm

et la participation amicale du Dr. Luc Wagenknecht

Impression

Imprimerie Trajets, Genève